



Dans la Boîte Noire

technique(s) de la guitare classique

Thomas Viloteau

DANS LA BOÎTE NOIRE
-
TECHNIQUE(S) DE LA GUITARE CLASSIQUE

Ou

COMMENT “PENSER” GUITARE

Thomas Viloteau

Édition seconde. © Thomas Viloteau 2012. Tous droits d’auteur, de reproduction et de distribution réservés pour tous les pays.

Avertissement, Ce livre comporte des exemples vidéos en haute définition. En raison de leurs tailles importantes, elles sont contenues sur le site www.thomasviloteau.com et non directement sur le PDF. Pour y accéder, il suffit de cliquer sur le bouton approprié quand celui-ci est disponible. Ces vidéos sont uniquement accessibles via ces liens, donc réservées aux lecteurs du livre. Elles ne sont pas visibles depuis le site.

Connexion internet requise.

Remerciements, Mes parents, pour m'avoir toujours soutenu et poussé dans la bonne direction, et plus prosaïquement pour avoir maintes fois relu et corrigé ce livre,

Kailee, pour sa patience avec les longues journées d'écriture et de tests sur elle, et pour m'avoir laissé l'appartement pour travailler à Londres...

Tous les élèves que j'ai eu, pour avoir été de parfaits cobayes et m'avoir très sûrement appris plus de choses que je ne leur en ai transmises.

TABLE DES MATIÈRES

1 Introduction

1ÈRE PARTIE - TECHNIQUE GÉNÉRALE

3 Position

MAIN GAUCHE

7 Placement

9 Préparer les doigts/déplacements

12 Souplesse

15 Indépendance des doigts

18 Démanchés/Rôle du coude

21 Le Barré

23 Barrés spéciaux

25 Liés/Trilles

36 Bruits/Résonances

MAIN DROITE

40 Placement

42 Stabilité

44 Ongles

47 Son : Buté/Pincé - Changements de cordes

49 Attaque

51 Dynamiques

54 Usages du Pouce

56 Poids

QUELQUES TECHNIQUES PARTICULIÈRES

57 La gamme

58 Arpèges

59 Trémolo

59 Trilles sur deux cordes

60 Accords répétés

61 Arrêt des résonances ou staccato avec *i*, *m* ou *a*

61 Répétitions de doigts

EXERCICE BASIQUE DE SYNCHRONISATION

SE CRÉER UN RÉPERTOIRE DE PIÈCES TECHNIQUES

2ÈME PARTIE - APPLICATION DES PRINCIPES TECHNIQUES

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES AU TRAVAIL DE LA PIÈCE

67 Choix d'une pièce

68 Choix musicaux

69 Commencer un déchiffrage

70 Doigter la pièce

TRAVAIL À PROPREMENT PARLER

72 *(Parenthèse... Quelques mots sur l'assimilation.*

GAGNER DU TEMPS I

74 Isoler les passages compliqués

74 Répétition

76 Usage du métronome

77 Rester attentif et motivé

78 *(Parenthèse... Quelques mots sur l'accommodation.*

GAGNER DU TEMPS II

80 Adapter ses doigtés

80 Mettre au point un exercice

80 Être son propre professeur :

80 1. Enregistrement

81 2. Vidéo

81 3. Miroir

81 4. Vidéo Slow-Motion

81 5. Jouer pour un public restreint

81 Roder une pièce/un programme

82 **ABORDER UN CONCOURS**

86 **ABORDER UN CONCERT**

92 **CONCLUSION**

Introduction

Ce livre s'adresse en premier lieu aux étudiants avancés. J'y ai mis je crois tout ce qui peut être utile au plus grand nombre. Que ce soit en concert, audition, master-classes ou cours, il m'a été donné d'entendre d'innombrables élèves au demeurant bons qui stagnaient à un même niveau à cause de certains problèmes techniques non résolus ou parce qu'ils ne savaient pas travailler correctement. Toutes les erreurs que ces élèves font sont dues à une ou deux choses précises qu'il est presque toujours aisé d'identifier. Mon but était donc avec ce livre d'adresser la majorité de ces problèmes de manière concise et en utilisant un langage clair. J'espère y être parvenu, même si parler de technique s'est avéré plus compliqué que prévu...

On n'y trouvera pas d'exercices innombrables. Je ne suis pas un partisan du travail technique "bête et méchant", et j'ai toujours préféré travailler des pièces plutôt que des exercices. Je pense que la technique peut sans problème s'apprendre et se développer au mieux en ne travaillant que des œuvres ou des études - en bref de la musique, puisque c'est ce que l'on est censé faire - et en ayant une idée claire de la théorie.

Ce n'est pas l'avis de tout le monde pourtant, et j'ai donc inclus afin d'être le plus complet possible trois ou quatre exercices qui peuvent s'avérer utiles. Je veux aussi dire ici que je n'impose rien à personne et que je ne pense pas qu'il n'y ait qu'une seule façon de bien jouer de la guitare. On peut tout à fait atteindre un très haut niveau en ne tenant pas compte de ce qui est dit dans ce livre. Les pages qui vont suivre présentent simplement une certaine vision de la technique et quelques concepts ou principes qui semblent fonctionner chez la plupart des grands guitaristes d'aujourd'hui et qui peuvent être bons à connaître. La manière dont on les

applique - si on les applique - est personnelle.

Le livre se découpe en deux parties, la première sur la technique elle-même et la deuxième sur ses applications concrètes.

Enfin, ce qui reste une vérité universelle, c'est qu'il faut d'abord comprendre la partition pour améliorer sa technique ; travailler la technique pour la technique n'a pas de sens.

Pour finir cette petite introduction, je veux remercier les professeurs qui m'ont le plus marqués dans mon parcours musical : Alvaro Pierri pour avoir été une influence majeure à un âge où ses conseils étaient ceux dont j'avais besoin ; Alberto Ponce pour m'avoir véritablement ouvert les oreilles et m'avoir fait découvrir un "monde sonore" plus vaste, et pour m'avoir habitué à jouer sous pression ; Roland Dyens pour son charisme et son humour et pour m'avoir appris à aborder la partition du point de vue du compositeur ; Judicaël Perroy pour avoir eu l'énergie de me "coacher" en me poussant toujours plus loin et pour m'avoir fait réaliser que la guitare et la musique tenaient une place importante dans ma vie ; Marc Teicholz pour m'avoir forcé à justifier chaque petit choix musical et m'avoir toujours traité en égal. Il ne serait pas juste de finir cette introduction sans nommer également mes "camarades de travail" Gabriel Bianco, Florian Larousse et Nicolas Papin. Je dois à tous ces musiciens une très grande partie des choses qui figurent dans ce livre. Celui-ci est en quelque sorte une synthèse de leurs enseignements - que ce soit en cours, discussions animées, séances de travail etc. - et je me considère très chanceux d'avoir croisé leurs chemins.

Première partie
TECHNIQUE GÉNÉRALE

Position

Une mauvaise position est peut-être la chose la plus répandue chez les guitaristes ayant une technique moyenne (sûrement par causalité), mais c'est aussi heureusement l'une des choses les plus simples à corriger. Non seulement un défaut de position entraînera inévitablement de nombreuses fautes, il peut également conduire à des blessures plus ou moins graves. Si le dos, les épaules, les bras, les poignets ou les mains font mal, c'est sans doute lié à la position. Une bonne posture permettra de pouvoir travailler toute la journée sans douleur, ce qui est une condition importante si l'on veut atteindre un excellent niveau. L'usage ou non d'un repose-pied est personnel ; certains préfèrent un support attaché à l'éclisse, d'autres pas. Dans tous les cas, repose-pied ou support, la position doit être ergonomique et naturelle. La position dite "classique" qui est généralement admise de nos jours consiste à lever la jambe gauche et à placer la guitare sur cette cuisse pour pouvoir jouer sur toute l'étendue du manche confortablement. Une bonne position devrait permettre de jouer en première ou en seizième case en l'adaptant au minimum. Ceci dit, une telle position est loin d'être évidente pour tout le monde. Certains défauts sont plus récurrents que d'autres, et ont leur lot d'inconvénients. Ils s'ajoutent souvent à une position au demeurant plutôt correcte. Voyons les plus courants et ce qu'ils provoquent :

- Position de base + repose-pied (ou support) trop bas = dos courbé, donc risque de blessures sur le long terme,
- Position de base + guitare tenue trop horizontalement (avec le manche parallèle au sol) = épaule droite plus haute que la gauche, obligation de tourner la main droite vers la droite pour jouer, manche souvent trop loin du

corps obligeant à tordre le poignet et entraînant des difficultés à jouer dans l'extrême aigu ou à démancher,

- Position de base + guitare tenue trop "droite" (avec la caisse perpendiculaire au sol) = tronc en avant, possiblement dos courbé aussi, visibilité de la touche réduite, éclisse inférieure qui peut couper la circulation sanguine dans la cuisse gauche,
- Position de base + guitare tenue trop "en avant" (avec le manche qui pointe en avant) = main gauche mal placée, poignet cassé voir tordu, coude en avant, impossibilité de voir la touche et les doigts,
- Position de base + jambes pas assez écartées = mauvaise "assise" de la guitare, qui peut entraîner l'un des défauts cités plus haut,
- Les pires : repose pied bas + guitare tenue horizontalement et trop droite + manche en avant + jambes serrées = ... heureusement assez rares !

A ceux-ci s'ajoutent inévitablement des poignets "cassés". La plus grosse partie des cas de tendinites sont en fait dus à un raccourcissement des tendons des doigts causé par cette "cassure" des poignets. Ils devraient en règle générale rester plats, laissant les doigts plus libres et les tendons relaxés au maximum. Une bonne position garantit presque à 100% une absence de blessure. Le contraire est également vrai.

Voici quelques règles simples à garder en tête pour avoir une position correcte. Il faut dire ici qu'une position trop rigide est tout aussi néfaste qu'une mauvaise position. On adaptera

donc ses jambes, la hauteur de la guitare, l'angle des poignets etc. aux différents cas de figures que présente la pièce.

- Tout d'abord, le choix d'une chaise, d'un banc, d'un type de repose-pied ou de support est crucial. Il est indispensable de connaître ce qui fonctionne pour soi et d'en changer au minimum - que ce soit dans sa chambre, en salle de cours ou sur scène. En ce qui me concerne, j'ai besoin d'une chaise basse ou d'un banc de piano réglé à son niveau le plus bas avec un repose pied relativement haut. Je travaille dans cette position et fais en sorte de retrouver la même posture où que je doive jouer. Il est très important de ne pas changer sa position selon le lieu. Encore une fois : le matériel importe. Dans tous les cas, l'assise devra se faire au bord du siège et être confortable et stable. Le tronc devra rester droit et libre de mouvement et les jambes devront pouvoir s'écarter et se resserrer sans problème (si l'on veut monter la guitare pour jouer dans l'extrême aigu par exemple).
- Ensuite, que ce soit avec un support ou un repose-pied, la guitare devrait être tenue à une hauteur convenable. Une position basse voûtera le dos et causera des douleurs au bout d'un certain temps qui pourront entraîner des blessures. Une position trop haute entravera la liberté de mouvement du corps et obligera les épaules à travailler pour lever les bras. Comme règle générale on pourra dire que la tête de la guitare devrait au moins être à la hauteur des yeux.
- L'éclisse supérieure devrait se trouver sous le menton.
- La guitare devrait être tenue légèrement inclinée, et le manche jamais en avant. Cela signifie que la touche devrait rester visible et que la main gauche ne devrait pas avoir besoin de s'agripper au manche mais plutôt de se reposer dessus. Si la guitare est tenue trop "droite" - à un

angle proche de perpendiculaire - le coude gauche devra être tenu en arrière, entraînant des tensions dans tout le bras et l'épaule et l'obligation de casser le poignet. L'éclisse inférieure pourra aussi couper la circulation sanguine dans la jambe gauche, ce qui est loin d'être plaisant. Ceci va de même pour le bras droit : tenir la guitare inclinée - à un angle d'environ 20 degrés - permettra à l'avant-bras droit de reposer sur l'éclisse sans avoir besoin de serrer la guitare contre soi ou d'avancer l'épaule droite et au poignet de rester plat.

Ces quelques règles devraient permettre à chacun de découvrir la position qui lui convient et de la garder. Bien entendu, j'admets que personne n'est identique, mais à moins d'avoir des jambes trois fois plus grandes que la normale et en même temps des bras cinq fois plus petits, j'ai des difficultés à pouvoir justifier l'usage d'une position hybride ou "bâtarde". J'ai moi-même longtemps joué avec la guitare sur la jambe droite, cette dernière croisée sur la jambe gauche, comme les flamenquistes. Cette position me paraissait plus confortable et "sécurisée" mais des douleurs de dos m'ont vite fait renoncer... Loin de moi l'idée d'imposer quoi que ce soit ici en prononçant que c'est la meilleure chose à faire et en condamnant tout le reste, mais la vérité est que l'on peut constater que la vaste majorité des très bons guitaristes classiques aujourd'hui utilise cette position. Des exceptions existent bien sûr mais ce sont des minorités et les guitaristes qui jouent avec de telles positions ont des raisons très précises pour le faire.

Il existe également une méthode dite Alexander, qui peut aider à mieux comprendre l'anatomie du corps et comment il travaille quand on joue. Pour l'avoir testée moi-même quelques fois et avoir vu plusieurs amis guitaristes tenter de rester en accord complet avec la méthode et finir par jouer avec des positions des plus étranges ou même réaliser des exercices d'étéirement entre deux pièces sur scène

(...), je dois dire - et en évitant là de la dénigrer - qu'elle ne m'a pas impressionné. À chacun d'aller l'essayer et d'en tirer ses propres conclusions...

Pour terminer sur le chapitre de la position, il se peut que malgré une posture correcte des douleurs se fassent sentir. C'est en général dû à une musculature faible, et la pratique d'un sport - natation, course, musculation etc. - aidera grandement.





Main Gauche

Placement

Un placement correct de la main gauche est presque toujours une garantie d'éviter bien des erreurs. En sachant cela, on peut dire qu'environ 80% des erreurs techniques que font les guitaristes ayant une main gauche moyenne seront corrigées par un meilleur placement. Non seulement un bon placement doit empêcher à tout prix les blessures, il doit aussi permettre aux doigts de bouger plus librement et précisément. C'est en réalité quelque chose d'assez simple à corriger au cas par cas, mais qui demande de la patience à intégrer. Il est très difficile d'acquérir une main gauche parfaitement placée, mais tendre dans cette direction fera gagner beaucoup de temps à essayer de résoudre certains problèmes. Une main parfaite ne peut tout simplement pas faire de faute.

S'il ne fallait garder qu'un concept de base, ce serait le parallélisme. La main devrait rester autant que possible parallèle au manche. Ce qui suit vaut donc surtout pour ceux qui n'ont pas pris cette habitude dès les premières années et qui jouent tout avec la main à un angle.

Une main constamment parallèle au manche est une garantie de jouer avec un nombre considérable de fautes en moins. En pratique, c'est assez simple ; il suffit de tourner la main pour que les doigts deviennent perpendiculaires aux cordes. Si la main n'y est pas habituée, il se pourra au début que la position paraisse peu naturelle et fasse mal au bras. C'est simplement une question d'étirement du muscle donc d'habitude. Le travail lent et méticuleux est nécessaire, mais la main devrait vite s'y faire.¹

¹ À partir de là et pour ceux qui ne jouent pas avec la main parallèle, deux solutions sont possibles : l'une sera de travailler avec acharnement pour garder la main parallèle à tout moment, l'autre sera d'attendre les fautes induites par son

Une fois la main parallèle, il faudra prêter une attention particulière à son poignet. Nombreux sont les guitaristes qui limitent leur main gauche et par là leur technique entière par un manque d'attention à leur poignet. Ils jouent tout avec le poignet "cassé", ce qui entrave la liberté des doigts et rend la préparation difficile sinon impossible. Tout comme pour la main droite comme nous allons le voir dans la partie qui lui est consacrée, il est très important de garder le poignet plat comme placement de base. Non seulement pour éviter un grand nombre de fautes, mais aussi surtout pour continuer à jouer de la guitare encore quelques années ! Je dis poignet "cassé" pour figurer sa forme, mais trop d'heures de travail et c'est au sens propre qu'il faudra comprendre l'expression. Encore une fois : attention aux blessures.

Comme toujours quand on parle de technique, rester trop rigide n'est pas souhaitable non plus. Pour les grands écarts en particulier, si l'on doit jouer un *Fa* 6ème corde avec le premier doigt et un *Si* ou un *Si b* sur la 1ère corde avec le 4ème doigt

placement pour la corriger. Je fais cette parenthèse ici car je sais par expérience que c'est une des choses les plus dures à bien intégrer. Là, tout est question de volonté et de travail. C'est une chose simple de placer sa main correctement pour un passage en particulier, mais pour que cela devienne une seconde nature ce sont des semaines voire des mois de travail concentrés simplement dans ce sens. À chacun de voir où il se place. Viser vers une main gauche parfaite empêchera jusqu'au fait de penser à résoudre des fautes dues au placement puisqu'il n'y en aura pas ; corriger ces fautes quand on les rencontre par un meilleur placement marche aussi mais demande d'y être attentif en permanence. J'ai personnellement longtemps opté pour la seconde solution, par manque de temps ou de motivation peut-être mais j'ai fini par décider de m'efforcer à garder la main autant parallèle que possible. Et ce pour une raison simple : cela demande dans le long terme moins de travail, et peut empêcher en concert ou concours - dans le feu de l'action - de revenir à de mauvaises habitudes et de faire des fautes que l'on aurait pu éviter simplement par manque de concentration. Ceci étant dit, on supposera pour le reste de cette partie que l'on a choisi de bien travailler et que l'on joue tout avec une main parfaitement placée...

pour prendre un exemple un peu extrême, il est tout à fait nécessaire de sortir le coude et de lever le poignet et la main entière au dessus du manche, facilitant l'écart.

Une règle simple donc pour le poignet : le garder à plat - sauf pour les grands écarts.



Une petite observation ici avant d'aller plus loin : le coude est trop fréquemment oublié quand il s'agit de placer sa main gauche. Le plus souvent, les guitaristes moyens qui cassent leur poignet puis essayent de le corriger en le mettant plat gardent la même position de coude. C'est une erreur car c'est en fait celui-ci qui va faire bouger le poignet. Un coude trop en avant casse le poignet, il faudra donc le garder en arrière juste assez pour avoir un bon placement (le long du corps paraît marcher pour la plupart). Pour faire plus simple, si la position est bonne, le coude devrait simplement être relaxé

et "accepter" la gravité, permettant au poignet de se placer de façon naturelle à plat.

Une autre mauvaise habitude qui perdure chez les guitaristes avancés si elle n'a été corrigée plus jeune, est le fait de coller systématiquement la base de l'index, voir dans les pires cas la main entière, au bord de la touche, et ce même en jouant sur la 1ère corde. Ce mauvais placement est une cause de tendinites. Travailler de nombreuses heures avec une main gauche pareille est dangereux. La main elle-même devrait rester libre du manche, même si une certaine stabilité peut être recherchée en reposant la main sur le bord de la touche dans certains cas. Encore une fois : dans certains cas seulement. Rien dans la technique ne devrait être tranché, mais les mauvaises habitudes se portent mieux quand elles restent à l'écart.

Enfin, le placement des doigts eux-mêmes sur la touche est important. Sauf cas spéciaux dont on parlera plus bas, les doigts devraient garder une forme arrondie et appuyer avec l'extrémité de la dernière phalange (le bout du doigt). Les doigts plats sont en règle générale à éviter ou à garder pour couper certaines résonances.

SUGGESTIONS D'ÉTUDES ET PIÈCES :

- **ÉTUDE 3 DE VILLA-LOBOS, ET DANS UNE MOINDRE MESURE MAIS REDOUTABLE AUSSI LA PARTIE CENTRALE DE L'ÉTUDE 10.**
- **ÉTUDE 6 DE REGONDI, SURTOUT LA PARTIE CENTRALE.**
- **LA VALSE OP. 8 N°4 DE BARRIOS.**

Préparer les doigts / déplacements

Voici un chapitre très important. La préparation des doigts peut être à elle seule la condition qui sépare un bon d'un excellent guitariste. Le but est de réduire au maximum les gestes inutiles, trop grands ou trop rapides pour atteindre une certaine lenteur de mouvement, et ce que l'on joue *Lento* ou *Presto*. C'est quelque chose qui, si bien intégré, fait entrer dans un autre niveau. En étant parfaitement honnête, seulement une fraction des élèves que j'ai eu en cours savait préparer leurs doigts correctement. C'est simplement quelque chose de peu répandu et de très peu enseigné. A tort à mon avis.

Préparer ses doigts ne demande pas réellement de travail en soi. Ou plutôt : pas comme on y est habitué. Contrairement aux trilles, liés, barrés etc., on ne peut pas vraiment travailler la préparation des doigts avec des exercices. Il s'agit plus d'être conscient à tous moments d'où sont et où vont les doigts sur le manche que de répéter un mouvement encore et encore jusqu'à ce qu'il devienne naturel. Préparer ses doigts est en fait quelque chose d'assez simple à faire mais qui au début requiert un travail très lent et méticuleux, et plus loin un savoir intime de la partition et des doigtés. Avant que cela ne devienne un réflexe pourtant une certaine dose "d'entraînement" peut être nécessaire. Il peut se faire dans n'importe quelle pièce, à n'importe quel endroit où un doigt doit aller d'une case à une autre.

Pour simplifier la chose au maximum et comprendre de quoi

il s'agit, essayons une gamme toute simple de *Do* Majeur en première position du *Do* case III/5ème corde au *Do* case I/2ème corde, avec le choix logique de doigtés 3-0-2-3-0-2-0-1. Préparer ses doigts signifie simplement qu'avant de jouer le *Mi* case II/4ème corde, le 2ème doigt va venir se placer au dessus de la corde (pendant le *Ré* à vide donc) et qu'au moment de jouer le *Mi*, il n'aura plus qu'à descendre sur la case. On fera la même chose pour le 3ème doigt sur le *Fa* (il viendra au dessus de la IIIème case pendant que le *Mi* sonne), ou pour le 2ème doigt sur le *La* et le 1er doigt sur le dernier *Do*.

Au final, on devrait jouer la gamme sans presque bouger la main et les doigts (ou au moins en avoir l'impression), et ce

* préparer le 2
** préparer le 3
*** préparer le 2
**** préparer le 1

même si cette gamme est jouée rapidement. Ce qui en résulte devrait être une certaine sensation de lenteur dans la main.

Plutôt que de comprendre l'idée et d'essayer de l'appliquer aux pièces que l'on joue, c'est cette lenteur qui devrait être recherchée au début et le signe que l'on prépare bien ses doigts. Pour ceux qui auraient du mal à acquérir cette sensation dans la main, voici la théorie : la lenteur maximale de déplacement est atteinte en bougeant à vitesse constante. C'est vraiment tout ce qu'il y a à savoir. Dans l'exemple de la gamme de *Do*,

cela signifie simplement que pour préparer son 2ème doigt avant de jouer le *La*, il faut qu'il quitte le *Mi* et vienne se poser sur le *La* au moment précis où celui-ci doit être joué, et qu'il fasse le mouvement entier à une vitesse constante. Quitter le *Mi* et aller se placer rapidement au dessus du *La* en attendant de le poser le moment venu n'avancera à rien.

Encore une toute petite chose pour être sûr d'avoir couvert le sujet au maximum : j'ai vu des guitaristes tenter de préparer leurs doigts et bouger à vitesse constante mais qui rajoutaient des mouvements inutiles. Dans notre exemple, ce serait de passer du *Mi* au *La* en levant le doigt très haut entre les deux notes. Ces guitaristes bougent bien à vitesse constante, mais rallongent la distance parcourue par leurs doigts. Ils n'atteignent pas la lenteur maximale. Il faut réduire les mouvements que font les doigts au strict minimum, à l'essentiel.

Voilà rapidement ce que l'on signifie par préparer et déplacer ses doigts. Simple à comprendre et à faire sur une petite gamme de *Do*, cela devient plus complexe sur une grosse pièce.

SUGGESTIONS DE PIÈCES ET ÉTUDES :

- **POUR DÉVELOPPER L'HABITUDE DE PRÉPARER SES DOIGTS, N'IMPORTE QUELLE ŒUVRE DE SON RÉPERTOIRE PEUT ÊTRE UTILISÉE, MAIS CERTAINES ÉTUDES FACILES PEUVENT Y AIDER MIEUX QUE D'AUTRES. ON A AVEC L'ÉTUDE 8 OP.6 DE SOR PAR EXEMPLE UN TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION PARFAIT. L'ÉTUDE EN ELLE-MÊME EST PLUTÔT SIMPLE À JOUER, ET ASSEZ LENTE POUR VRAIMENT RESTER CONSCIENT DE CHAQUE MOUVEMENT, ET POUR CE QUI NOUS INTÉRESSE ICI DE LA PRÉPARATION DES DOIGTS. UNE FOIS LES ACCORDS DOIGTÉS, IL FAUDRA FAIRE ATTENTION OÙ CHAQUE DOIGT VA, ET ÉVITER LES GESTES BRUSQUES OU TROP GRANDS, LES DOIGTS QUI VIENNENT DE LOIN ETC., EN FAISANT BIEN ATTENTION À PRÉPARER CHAQUE DOIGT CORRECTEMENT.**
- **LE CHÔRO DA SAUDADE DE BARRIOS.**

- **JULIA FLORIDA DE BARRIOS.**
- **1 ER MVT DE LA SONATE DE TEDESCO (VERSION ORIGINALE).**
- **FAREWELL DE DOWLAND.**
- **CANCIÓN DE LA SUITE VENEZOLANA DE LAURO.**
- **LA 2ÈME DES 3 CHANSONS POPULAIRES MEXICAINES DE PONCE.**
- **EQUINOX DE TAKEMITSU.**